

VOLTAIRE SORT DE L'OMBRE

comédie de **Jean-Pol Dubois**
d'après **Voltaire**
mise en scène
Jean-Pol Dubois

artouche

Voltaire sort de l'ombre

comédie de **Jean-Pol Dubois**

d'après **Voltaire**

mise en scène **Jean-Pol Dubois**

direction d'acteurs **Sandra Honoré**

**Du 12 octobre
au 7 novembre 2004**

du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h 30

Tarifs

plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
jeudi 14 octobre
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
<http://www.la-tempete.fr>

—avec

Jean-Pol Dubois

Annka Musy

—scénographie Claire Belloc

—lumières Pascal Sautelet

—musique Arythmétik

—maquillages Faustine-Léa Violleau

Production Compagnie Le Ridendo, compagnie ARRT.



Alors, Voltaire ?

Voltaire ou l'antipoète, le roi des badauds,
le prince des superficiels,
le prédicateur des concierges...
Charles Baudelaire,
Mon cœur mis à nu.

Et quelle était son arme ?
Celle qui a la légèreté et la puissance
de la foudre. Une plume.
Victor Hugo, *Discours du 30 mai 1878.*

MARCHAVANT – Brûler Voltaire !
Le flambeau de l'humanité !
LA BARONNE – Une torche allumée
sur l'enfer.
MARCHAVANT – Ah ! permettez...
D'abord l'avez-vous lu ?
LA BARONNE (révoltée) – Ah ! jamais.
Labiche et Leroy, *Brûlons Voltaire.*

La joyeuse agitation du monde actuel arrache Voltaire à sa sépulture et il vient nous conter sa vie : l'histoire d'un résistant. Son long séjour dans les ténèbres n'a pas entamé sa faculté d'indignation et s'il témoigne envers lui-même d'une indulgence qui prête à rire, il porte un regard aigu sur la société contemporaine où le Siècle des lumières ne retrouverait pas ses petits : faut-il tout recommencer ? Par sa tendre sollicitude, un gentil laquais - qui n'est pas ce qu'il paraît - accompagne Monsieur de Voltaire dans ce bond prodigieux qui l'amène d'un passé plein de promesses dans un présent plein de... ? Dans leurs beaux costumes d'époque, Monsieur de Voltaire et son laquais viennent rappeler au public que l'habit ne fait pas le moine. Tout est dans la manière !

Voltaire, humeurs et aphorismes

– **M**onsieur il y a plein de monde
qui demande à vous voir.
– Qu'on dise que je n'y suis pas, qu'on
me laisse respirer ! Me prennent-ils pour
la bête du Gévaudan ? Oh mon Dieu,
délivrez-moi de mes amis !
Je me charge de mes ennemis.

Ma destinée est de prendre
le parti des opprimés.

J'aime mieux avoir des amis que
du superflu, je préfère un homme
de lettres à un cuisinier et à deux
chevaux de carrosse.

J'ai fait un peu de bien,
c'est mon meilleur ouvrage.

Des enfants ? Mes livres !

Un homme qui prétend être élu par
le peuple ne le sera pas s'il est déshonoré.

Il faut aimer la société dont tant
d'hommes méchants corrompent les dou-
ceurs.

Si on ne dit pas la vérité, on dégoûte. Si
on la dit, on est lapidé. Que faire ?

Le bonheur n'est qu'un rêve et la douleur
est réelle... Les mouches sont faites
pour être mangées par les araignées
et les hommes pour être dévorés
par les chagrins.

Intentions ?

Vous n'y coupez pas ! C'est la note d'intention ! Pourtant le nom n'est pas la chose, ni la carte le pays. Emballage alors ? emballons donc !

D'intention, je n'en avais pas et quelle note rédiger à propos de rien ? Ou bien elle gît, mon intention, mais à mon insu, dans le CV du metteur en scène d'occasion que je suis – point d'ironie de grâce !

Elle serait alors, cette intention, comme une idée ou un désir qui, surgi d'un rêve ou d'un cauchemar, aurait pris corps dans une occurrence inattendue puis dans une autre, inespérée.

Le rêve serait le pacifique hommage de l'homme à la beauté du monde et de la vie. Le cauchemar, c'est cette beauté insultée, torturée, violée et finalement détruite avec constance, orgueil et crétinerie par l'homme proclamé « animal supérieur ». Et tous les animaux de rire.

Le rêve, c'est que se lèvent les anonymes éblouissants, croisés ici et là, humbles et vrais architectes de la « Maison commune », tandis que se tairaient enfin ceux qu'agitent la vaine gloire et l'intolérable souci de domination.

L'occurrence inattendue s'incarne en Jean-José Rieu, directeur du théâtre de Nogent-sur-Marne, qui en 2003 m'offre pour une soirée de faire entendre la voix d'un grand auteur. Je dis « Rousseau », Jean-José répond « Voltaire ».

L'inespérée occurrence, c'est le théâtre de la Tempête qui m'ouvre ses portes pour montrer les « Fureurs » de Voltaire autrefois et y inventer les « Fureurs » de Voltaire aujourd'hui.

Jean-Pol Dubois

Jean-Pol Dubois

Naissance pendant la seconde guerre mondiale.

Enfance pendant la guerre d'Indochine.

Adolescence pendant la guerre d'Algérie.

Murisement pendant la guerre froide.

Entre dans l'automne de la vie avec la guerre du pétrole.

S'installe dans l'hiver avec la guerre du Bien contre le Mal

Première mise en scène lors des pourparlers d'Évian : *Pour en finir avec le jugement de Dieu* d'Antonin Artaud

Deuxième, troisième et quatrième mises en scène lors des Rencontres à la Cartoucherie.

1995 : interview d'une Professeure par Pierre Bourdieu, *La Misère du monde*.

1996 : spectacle sur la renaissance des féodalités dans l'empire du bien à partir de lectures du journal *Le Monde diplomatique*.

1997 : spectacle inspiré de la Commune de Paris, *L'Éternel Recommencement* ou *Non, ce n'est pas la fin de l'Histoire*.

2003 : *Le Hibou bout*, première version pour une unique soirée de *Voltaire sort de l'ombre*, à l'invitation de Jean-José Rieu au théâtre de Nogent sur Marne.

Comédien, Jean-Pol Dubois a travaillé sous la direction de Philippe Adrien, Jean-Hugues Anglade, Jean-Louis Barrault, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace, Joël Jouanneau, Michel Vuillermoz.

Annka Musy

A joué avec les compagnies Falaises et Plateaux, Théâtre de la Ruche, Ophée, des auteurs classiques : Racine *Andromaque*, Shakespeare *La Nuit des Rois*, *Peine d'amour perdue*, et contemporains : Arrabal, *Fando et Lys*, Belbel *Caresses*, Dubillard *Les Nouveaux Diablogues* et des créations : *Variations sur*, B. Sisqueille ; *Les Defemmées*, M. Baron-Douay et récemment *Musical suspect* – comédie musicale de F. Batiste et M. Magellan. A joué sous la direction de Christophe Honoré *Les Débutantes* et tourné avec Gérard Krawczyk *Fanfan la Tulipe*.

Sandra Honoré

Début sa formation de danseuse à l'Ecole nationale Roland-Petit, puis intègre les Ballets phocéens dirigés par Jean-Jacques Vidal. Suit également une formation de comédienne au Conservatoire national de Marseille puis au Cours Florent. Met en scène *Un paysage sur la tombe* de Fanny Mentré et en 2003 *La Dispute* de Marivaux. Signe la même année la chorégraphie de Dom Juan de Molière, dans la mise en scène de Jean-José Rieu.